

Van Gogh et le Japonisme

Quand les artistes européens découvrent l'art japonais vers 1860-1870, leurs œuvres s'en trouvent pour certaines bouleversées. Les estampes des peintres de l'*ukiyo-e* (Scènes du Monde flottant), comme **Hokusai**, **Hiroshige**, **Utamaro** ou **Eisen** participeront à des expositions à Londres (1862) Paris (1867, 1878, 1889).

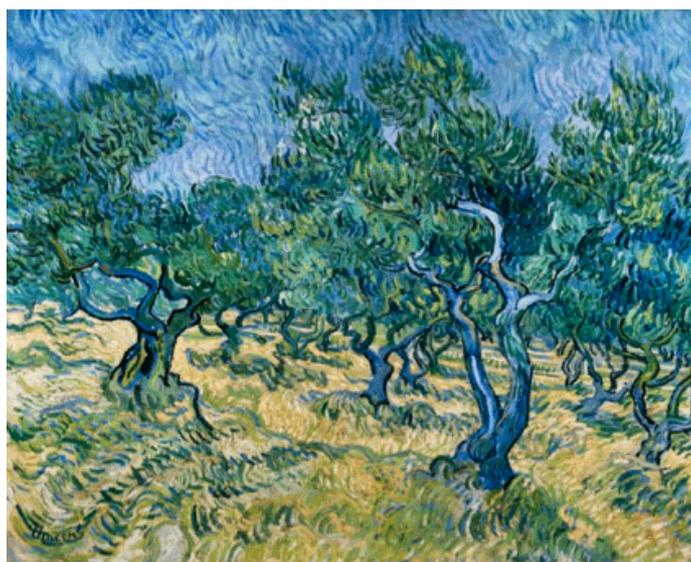
L'ordre académique établi de nos arts plastiques allait s'en trouver modifié, et de nouvelles voies graphiques s'ouvraient. Dans une série d'articles publiés en 1872 pour la revue *Renaissance littéraire et artistique*, le collectionneur **Philippe Burty** donna un nom à cette révolution : **le japonisme**.

Édouard Manet, avec son *Olympia* (1863), plaçait le nu féminin dans un environnement oriental, comme d'ailleurs, en 1868, son portrait d'Émile Zola, doté d'un paravent de style japonais et d'une estampe.

Parmi les techniques familières aux artistes de l'*ukiyo-e*, on remarquait les sujets coupés par les limites du cadre, la suppression de l'horizon pour obtenir un plan plat, ou l'intrusion d'éléments verticaux qui brisent l'unité du plan...

N'est-il pas remarquable que **Van Gogh** (1853-1890), artiste torturé s'il en est, et dont l'œuvre est caractérisée par la déraison et le tourment, se soit ainsi inspiré de l'art d'**Hiroshige**, qui *a contrario* repose sur la solidité, la composition, le voyage, la sérénité et la paix intérieure ?

Van Gogh posséda plus de 400 estampes, visibles aujourd'hui au musée d'Amsterdam. Il fut probablement le plus fervent des japonistes : « *Tout mon travail se construit pour ainsi dire sur les Japonais [...] L'art japonais est en décadence dans sa patrie, mais il jette de nouvelles racines chez les impressionnistes français* », écrivit-il à son frère Théo, en 1886.



Vincent van Gogh, *Oliveraie*, juin 1889, huile sur toile, Signée en bas à gauche : Vincent Kröller-Müller Museum, Otterlo

Et il passait de longues heures à farfouiller dans les réserves des estampes de la galerie parisienne du grand spécialiste collectionneur **Samuel Bing**, qui portait dans sa revue *Le Japon artistique*, en mai 1888 : « *Cet art [japonais] s'est à la longue mêlé au nôtre. C'est comme une goutte de sang qui s'est mêlée à notre sang, et qu'aucune force au monde ne pourra éliminer* ».

Van Gogh est le peintre des couleurs, du mouvement, de la fusion des éléments de la nature, dont les humains font partie. Il comprenait avec intuition l'intention des maîtres de l'*ukiyo-e* : saisir la sensibilité aux choses du monde flottant, monde transitoire, à la fois vain et exaltant.

L'exposition **Van Gogh et le Japonisme** de la Pinacothèque présente une quarantaine d'œuvres posant clairement l'importance que revêtira le Japonisme pour les impressionnistes. Cette exposition, présentée simultanément à celle d'**Hiroshige** nous permettra de découvrir cette proximité-confrontation.

Vendredi 7 décembre : RDV à 10h45 dans le hall de la pinacothèque, 28 place de la Madeleine, métro Madeleine.

Tarif : 8€ (adhérent), 12€ (non adhérent)